

## BIOGRAPHIE MANU DIBANGO



---

Né à Douala au Cameroun le 12 décembre 1933, Manu Dibango a passé plus de soixante ans à se consacrer à la musique et a été l'un des premiers artistes à mêler jazz et sonorités africaines. Il débarque à Marseille en 1949, et est accueilli à Saint Calais dans la Sarthe par la famille Chevalier. Après le collège Jules Ferry à Saint-Calais, il poursuit ses études à Reims puis à Paris. Dès 1953, entre Paris et Bruxelles, il fréquente les boîtes de jazz et s'impose comme un excellent musicien. En 1973, il devient le premier artiste africain à obtenir un disque d'or aux Etats-Unis avec son titre « Soul Makossa » qui propulse le grand Noir au crâne lisse couleur d'ébène avec son saxophone sous le feu des projecteurs. Manu Dibango continue aujourd'hui à explorer les richesses des musiques africaines et leurs combinaisons avec le jazz, tout en s'intéressant aux musiques actuelles. Au cours de sa carrière, il a effectué plusieurs tournées, notamment au Brésil, et a collaboré avec de nombreux musiciens brésiliens, dont Gilberto Gil, et beaucoup d'autres grands noms de la musique internationale dont Grand Kalle, Dick Rivers, Nino Ferrer, Serge Gainsbourg, Youssou N'dour, King Sunny Ade, Salif Keïta, Angélique Kidjo, Papa Wemba, Peter Gabriel, Sinéad O'Connor, Dominic Miller (guitariste de Sting), et Manu Katché. Avec plus de 600 titres à son répertoire, une quarantaine d'albums, et de nombreuses distinctions reçues de par le monde, Manu Dibango est toujours aussi en avance sur son époque. Il reste un artiste infiniment respectable dont on n'a pas fini de découvrir le génie qu'il apporte à la musique.

## ATHENES 2004-SOTCHI 2014 : DIX ANS DE FRANCOPHONIE OLYMPIQUE

---

Le français, la francophonie et les valeurs qu'ils véhiculent sont au cœur de l'olympisme depuis ses origines, comme en témoignent la restauration des Jeux Olympiques (JO) modernes en 1894 par un Français, le Baron Pierre de Coubertin, la création des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) en 2007 par un Belge, Jacques Rogge, et la reconnaissance de la langue française comme première langue officielle du Comité international olympique (CIO) par la règle 23 de la Charte olympique.

Depuis plus de dix ans, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), ses Etats et gouvernements membres et leurs partenaires diplomatiques, culturels, médiatiques et associatifs s'engagent aux côtés du CIO et des Comités d'organisation des Jeux Olympiques (COJO), des Jeux Paralympiques et des Jeux Olympiques de la Jeunesse pour promouvoir la langue française ainsi que la diversité linguistique et culturelle au sein du Mouvement et des événements olympiques. L'OIF accompagne également les efforts du Mouvement olympique francophone et international pour développer une diplomatie sportive francophone et mettre le sport au service des valeurs communes et des grands enjeux de société : la jeunesse, l'éducation, la paix et le développement, la solidarité et l'égalité des genres, et la santé.

La Secrétaire générale de la Francophonie nomme pour chaque édition des Jeux Olympiques et Paralympiques un Grand Témoin de la Francophonie, dont le mandat est d'accompagner les efforts du Mouvement olympique de manière à ce que la langue française occupe la place qui lui revient. L'OIF met son expertise et ses réseaux à la disposition du CIO, des COJO, des JOJ, ainsi que des Comités nationaux olympiques (CNO) francophones. Depuis les Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 et la nomination d'un premier Grand Témoin de la Francophonie, de nombreuses actions ont été menées en faveur de la langue française et de la diversité linguistique et culturelle, dont :

- La mise à disposition d'expertise technique avec un guide pratique des langues officielles et l'envoi de plus de 150 jeunes volontaires médiateurs linguistiques depuis les JO de Pékin et les JOJ de Singapour ;
- Une campagne de communication avec des partenaires médias dont le site Internet FrancsJeux et la chaîne de télévision francophone TV5Monde ;
- Des événements francophones et des rencontres de haut niveau, ainsi que la promotion de jeunes talents avec des concerts et des activités culturelles francophones ;
- Des appuis aux divers réseaux de décideurs sportifs : membres du CIO, Association francophone des Comités nationaux olympiques (AFCNO), Unions francophones dans les fédérations internationales, Association francophone des académies olympiques (AFAO), Conférence des Ministres de la jeunesse et des sports (CONFEJES) ;
- Des actions de plaidoyer, notamment pour la prise en compte de la dimension sportive dans la déclaration de l'ONU sur les Objectifs du développement durable (ODD) ;
- Des actions de solidarité menées par l'OIF, la CONFEJES, l'AFCNO et leurs partenaires au service de la famille olympique francophone et internationale : équipement vestimentaire de 15 CNO aux JO de Londres et JOJ de Nankin, aide à la création de postes de volontariat sportif en 2014, camps de préparation pour les athlètes francophones.

## QU'EST-CE QUE LA FRANCOPHONIE ?

---

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) est une institution fondée sur le partage d'une langue, le français, et de valeurs communes. Elle rassemble 80 États et gouvernements dont 57 membres\* et 23 observateurs\*\*, présents sur les cinq continents. Le dernier rapport sur la langue française dans le monde (2014) établit à 274 millions le nombre de locuteurs de français.

L'OIF mène des actions politiques et de coopération conformément aux grandes missions tracées par le Sommet de la Francophonie : promouvoir la langue française, le multilinguisme et la diversité culturelle ; promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme ; appuyer l'éducation et la formation ; soutenir l'économie dans une perspective de développement durable. Dans l'ensemble de ses actions, l'OIF accorde une attention particulière aux jeunes et aux femmes, ainsi qu'à l'accès au numérique.

Clé de voûte du système institutionnel, la Secrétaire générale de la Francophonie dirige l'OIF. Elle conduit l'action politique de la Francophonie, dont elle est la porte-parole et la représentante officielle au niveau international. Elle est responsable de l'animation de la coopération multilatérale francophone financée par le Fonds multilatéral unique. Michaëlle Jean est la Secrétaire générale de la Francophonie depuis janvier 2015.

L'OIF, dont le siège est à Paris, dispose de quatre représentations permanentes : à New York et à Genève (auprès des Nations unies), à Addis-Abeba (auprès de l'Union Africaine et de la Commission économique de l'Afrique de l'ONU), à Bruxelles (auprès de l'Union européenne) ; ainsi que de cinq bureaux régionaux (Afrique de l'Ouest, Afrique centrale et océan Indien, Asie-Pacifique, Caraïbe, Europe centrale et orientale) situés respectivement à Lomé (Togo), Libreville (Gabon), Hanoï (Vietnam), Port-au-Prince (Haïti) et Bucarest (Roumanie). Elle s'appuie également sur l'Institut de la Francophonie pour le développement durable basé à Québec et le Comité international des jeux de la Francophonie.

La coopération multilatérale francophone est menée de concert avec l'Assemblée parlementaire de la Francophonie et les quatre opérateurs du Sommet : l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), TV5Monde, l'Université Senghor d'Alexandrie, l'Association internationale des maires francophones (AIMF).

### \* 57 États et gouvernements membres

Albanie • Principauté d'Andorre • Arménie • Royaume de Belgique • Bénin • Bulgarie • Burkina Faso • Burundi • Cabo Verde • Cambodge • Cameroun • Canada • Canada-Nouveau-Brunswick • Canada-Québec • République centrafricaine • Chypre • Comores • Congo • République démocratique du Congo • Côte d'Ivoire • Djibouti • Dominique • Égypte • Ex-République yougoslave de Macédoine • France • Gabon • Ghana • Grèce • Guinée • Guinée-Bissau • Guinée équatoriale • Haïti • Laos • Liban • Luxembourg • Madagascar • Mali • Maroc • Maurice • Mauritanie • Moldavie • Principauté de Monaco • Niger • Qatar • Roumanie • Rwanda • Sainte-Lucie • Sao Tomé-et-Principe • Sénégal • Seychelles • Suisse • Tchad • Togo • Tunisie • Vanuatu • Vietnam • Fédération Wallonie-Bruxelles

### \*\* 23 observateurs

Autriche • Bosnie-Herzégovine • Costa Rica • Croatie • République dominicaine • Émirats arabes unis • Estonie • Géorgie • Hongrie • Kosovo • Lettonie • Lituanie • Mexique • Monténégro • Mozambique • Pologne • Serbie • Slovaquie • Slovénie • République tchèque • Thaïlande • Ukraine • Uruguay

## LA LANGUE FRANÇAISE AU BRÉSIL

---

On estime aujourd'hui à 570 000 le nombre de Brésiliens francophones et à 220 000 le nombre d'apprenants de français en contexte institutionnel, dont 35 000 inscrits dans le réseau des Alliances françaises. Le français demeure bien présent dans la scolarité des Etats les plus importants du pays, ainsi qu'en Amapa (frontalier de la Guyane), et son apprentissage est en nette hausse dans les universités, autant dans les licences spécialisées en français que dans les centres de langues ou des filières disciplinaires d'excellence (droit, relations internationales, études d'ingénieurs). On note par ailleurs une intensification des mobilités étudiantes brésiliennes vers la France. De plus, l'adhésion en deux ans de 13 grandes universités brésiliennes à l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) garantit de nouvelles augmentations de ces mobilités étudiantes, en les ouvrant à l'ensemble des pays francophones.

**Nombre de Brésiliens francophones (estimation) : 570 000**

**Nombre de Brésiliens apprenant le français en institution d'enseignement : 220 000**

**Etats scolarisant le plus d'apprenants de français :**

Rio : 60 000 / Amapa : 20 000 / Para : 10 000 / São Paulo : 7 000 / DF : 6 000

**L'Alliance française au Brésil :** présente depuis 120 ans, avec aujourd'hui 39 Alliances et 8 centres associés.

**Nombre de personnes étudiant le français à l'Alliance : 35 000**

**Lycées français au Brésil :** (3) São Paulo, Rio de Janeiro, Brasilia (**Effectifs : 2.000 élèves**)

**Départements de français dans les universités :** 25, répartis dans 14 états.

**Quelques filières d'excellence où le français est enseigné :**

- Colégio Public Pedro II à Rio de Janeiro (4500 élèves en français);
- Colégio Privé Santa Cruz à São Paulo (850 élèves en français);
- l'Instituto Rio Branco (IBRB) du Ministère brésilien des Relations extérieures, et l'Ecole Polytechnique de l'Université de São Paulo, où sont formés les futurs diplomates et l'élite des ingénieurs du pays.

En ce qui concerne plus spécifiquement la ville de Rio de Janeiro, il y existe une tradition francophone et francophile particulièrement dans les milieux éducatifs (écoles, universités, alliances françaises, nombreuses écoles de langues...). Comme souvent ailleurs dans le monde, le français y est perçu comme un différentiel dans les études, un « plus ». Le statut du français comme « langue des élites » a tendance à évoluer avec l'ouverture du Brésil à l'international (ex: municipalité de Niterói qui implante le français dans 7 écoles de son réseau, ouverture du 1<sup>er</sup> lycée bilingue public français-portugais, programme Sciences sans frontières). À noter enfin que la chaîne francophone TV5Monde est très présente au Brésil, avec un signal dédié.